
Adresse du comité révolutionnaire de Dieppe (Seine-Inférieure)
félicitant la Convention pour avoir puni les conspirateurs, lors de la
séance du 16 thermidor an II (3 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de Dieppe (Seine-Inférieure) félicitant la Convention pour avoir puni les conspirateurs, lors de la séance du 16 thermidor an II (3 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 91;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22612_t1_0091_0000_2

Fichier pdf généré le 09/07/2021

La destinée d'un peuple grand et magnanime est-elle de passer, pour arriver au bonheur, par tous les degrés de la perfidie et des trahisons ? Si telles sont les destinées de la république française, les vôtres, citoyens représentants, sont écrites dans les dangers que vous avez courus, dans le courage que vous développez, dans la majestueuse dignité qui a caractérisé l'immortelle séance du 10 thermidor.

Au milieu des brûlants transports de notre fureur et des sentiments d'horreur dont nous ont pénétrés les conspirateurs, nous nous empressons de vous féliciter sur les mesures promptes et vigoureuses que vous avez prises pour le salut du peuple.

Qu'ils connoissent peu son inviolable attachement à la liberté, les montres féroces qui, dans leurs noires et barbares combinaisons, projettent de se servir de ses propres mains pour lui forger des fers ! Non... les mains des François ne savent que frapper les traîtres, punir les conspirateurs et cueillir les lauriers de la victoire.

Votre sublime courage va servir de règle et de modèle à nos actions. Nous renouvellons entre vos mains le serment de ne reconnoître d'autre point de ralliement que l'égalité, la liberté et la Convention nationale. Sans idolâtrie pour les hommes, nous n'adorerons que les maximes saintes de la démocratie. Honneurs aux braves et fidèles Parisiens ! Leur courage resserré les nœuds qui nous unissoient à eux.

Le 9 thermidor sera placé dans les annales révolutionnaires à côté du 10 août. Ce jour, un seul tyran fut frappé de mort; mais le 10 thermidor a vu tous les tirans, les dictateurs et les triumvirs anéantis sous la massue du peuple. S. et F.

DREVEY (*présid.*), LETOURNEUR (*v^e-secrét.*), MARTIN Fils (*ex-secrét.*), DENOZ l'aîné (*secrét.*), DERNES (*secrét.*)

i

[Dieppe, 12 therm. II] (1)

Citoyens représentants du peuple français

Il est doux à des républicains de déclarer que ses (*sic*) représentants ont bien mérité d'eux, digne récompense des citoyens sans ambition qui ont fait leur devoir. Vous avez restés fermes à votre poste dans les plus grands dangers; vous avez méprisé la mort en combattant et terrasant les ambitieux. Vous avez enfin prouvé à L'Europe entière que le peuple français veut être toujours libre et que la mort sera la récompense de tous ceux qui voudraient s'emparer de la souveraineté du peuple, sous telle dénomination que ce soit.

Courage, représentants, le grand exemple de fermeté que vous avez montré doit être le dernier coup pour nos ennemis. Quelle consolation pour les vrais patriotes qui sont persua-

dés que vos travaux et votre surveillance sont des rochers où viennent échouer toutes les conspirations.

Nous avons appris avec horreur les trames ourdies par de ces scélérats, dont les noms ne doivent être cités qu'avec horreur, et leur projet qui devait souiller l'enceinte de la représentation nationale.

Représentants, comme vous, nous avons gravé dans nos cœurs : *mourir pour la patrie est le devoir des républicains.*

Vous avez été les envoyés du peuple pour fonder la République. Vous êtes ses représentants pour soutenir le gouvernement républicain, et vous serez ses sentinelles pour sauver la patrie. Vive la république, une et indivisible. S. et F.

Les membres composant le susdit comité [révol.] :

MAIRIEZ, LUCAS (*présid.*), GOURDIN, Joseph PIERRE, R. POUTAU, GAUTTIES, M^{cl} GODEBY, Louis BRETON, Jean LANGLOIS, Auguste BALANCY (*secrét.*)

j

[Les administrateurs et l'agent nat. du distr. d'Amboise à la Conv.; Amboise, 12 therm. II] (1)

Citoyens représentants,

Placé sur un volcan creusé et sans cesse agité par les secousses des factions, vous avez su braver avec un courage imperturbable, les nouvelles éruptions qui devaient vous engloutir. C'était donc contre vous que des poignards étaient dirigés par des hommes qui ne se vantaient d'être les amis du peuple que pour mieux l'asservir. Leurs coups sont parés; la Convention nationale a terrassé le nouveau tyran.

Nous applaudissons avec le plus vif empressement à cet élan généreux que vous avez montré et auquel la république entière doit son salut. Qu'ils périssent, les factieux qui conspirent contre leur patrie ! Qu'ils périssent, les perfides qui nous promettaient un bonheur que nous n'attendons que de la Convention seule ! Qu'ils disparaissent de la terre de la liberté, ces hardis conspirateurs qui nous présentaient les bords emmiellés de la coupe empoisonnée de la tyrannie !

Représentants, soutenez cette fermeté héroïque que vous avez déployée dans la nuit mémorable du 8 au 9 thermidor; nous adhérons de toutes nos forces aux mesures que vient de dicter votre sagesse; elles seront l'effroi des hommes pervers et la consolation des sincères amis de la justice, de la vertu, de la liberté et de l'égalité. Mais, citoyens représentants, vous le savez, c'est dans les moments de crises que

(1) C 312, pl. 1 241, p. 6. Mention dans *J. Sablier*, n° 1 477; *J. Paris*, n° 581. *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).

(1) C 312, pl. 1 241, p. 7. Mention dans *J. Sablier*, n° 1 477; *Ann. R.F.*, n° 245; *J. Fr.*, n° 678; *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).